

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de réclames, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (78, 86, 86, 86)

IL N'EST PAS DE COFFRES-FORTS QUI PUISSENT RESISTER AUX VOLEURS.

Il y a quelques années encore, les coffres qui voulaient mettre leurs valeurs et leurs bijoux à l'abri se contentaient d'acheter un petit coffre-fort. Beaucoup trouvaient que ce n'est plus suffisant.

Ces cas sont, nous l'avons dit, extrêmement rares, car le personnel de ces grandes maisons est choisi avec soin, mais à cause de leur rareté précieuse et aussi pour l'ingéniosité des procédés employés, ils méritent d'être signalés.

LES INSECTES... CES FAUVES

"Au Congo, a dit le commandant Lomaire, les véritables fauves sont le moustique et la fourmi. Cette phrase, qui pourrait paraître une boutade, n'est que trop l'expression de la vérité. Les insectes commettent des ravages beaucoup plus considérables que les fauves.

Trop souvent, aux colonies, on doit lutter durant tout un dimanche contre les hannetons, les éphémères, les sauterelles, une véritable pluie de sautons, comme on les appelle, dans les assiettes ou les soupières dès qu'on découvre celles-ci.

Et, lassé à la fin, vaincu par les maudites bêtes, on doit renoncer à l'innocent plaisir de prendre ses repas dehors.

Nous nous souvenons aussi personnellement de certaines petites fourmis rouges qui nous tombèrent dans le cou un jour que, détrempé d'une soif ardente, nous n'avions pu résister à la tentation de cueillir à une branche, aux abords d'un village, une mangue mûre et appétissante. Nous éprouvâmes instantanément à la nuque aux épaules, dans le dos, des picotements épouvantables et, sans les deux seules clefs du monde capables de faire marcher les serrures et qu'il tenait encore dans sa main.

Tout dernièrement, à Philadelphie, le locataire d'un énorme coffre de la "Mergants Union Trust Co." eut la même désagréable surprise: 1,400,000 dollars lui avaient été soustraits. Et, par la même occasion, le voleur avait fait main basse, dans un autre coffre, sur 35,000 dollars. Les clefs étaient toujours aux mains de leurs possesseurs, les coffres-

forts ne portaient pas trace d'effraction. Et, du reste, il est impossible de les fracturer; le feu lui-même ne peut rien contre eux.

Mon Dieu, c'était assez simple et il ne faut pas trop s'étonner de la chose dans un pays où la police fait concurrence aux malfaiteurs. Le voleur n'était autre que Walter S. Shrouds, le "superintendant" de la maison.

Ayant besoin d'argent, il avait demandé, quinze jours plus tôt, une augmentation de salaire, mais sans résultat. C'est alors que l'idée d'un vol lui était venue. Mais comment réussir à ouvrir les coffres dont il avait la garde? ... Oh! bien simplement. Il connaissait tous les locataires des coffres et causait souvent avec eux.

Un jour, le plus naturellement du monde, il réussit à se faire confier pour une demi-minute les clefs de l'un d'eux et, "sous les yeux" du malheureux, prit dans le creux de sa main, avec un morceau de cire, l'empreinte exacte qui devait lui servir à fabriquer une fausse clef. Comment le volé aurait-il pu avoir des soupçons? ...

Un autre moyen qui a été employé consiste à faire louer un coffre par un complice. De la sorte, on a tout le temps nécessaire pour faire faire un double de la clef, si compliquée soit-elle. La location terminée, rien de plus simple pour l'employé indigne de d'ouvrir le coffre ou d'un nouveau locataire à cru abriter ses valeurs.

Ces cas sont, nous l'avons dit, extrêmement rares, car le personnel de ces grandes maisons est choisi avec soin, mais à cause de leur rareté précieuse et aussi pour l'ingéniosité des procédés employés, ils méritent d'être signalés.

LES INSECTES... CES FAUVES

"Au Congo, a dit le commandant Lomaire, les véritables fauves sont le moustique et la fourmi. Cette phrase, qui pourrait paraître une boutade, n'est que trop l'expression de la vérité. Les insectes commettent des ravages beaucoup plus considérables que les fauves.

Trop souvent, aux colonies, on doit lutter durant tout un dimanche contre les hannetons, les éphémères, les sauterelles, une véritable pluie de sautons, comme on les appelle, dans les assiettes ou les soupières dès qu'on découvre celles-ci.

Et, lassé à la fin, vaincu par les maudites bêtes, on doit renoncer à l'innocent plaisir de prendre ses repas dehors.

Nous nous souvenons aussi personnellement de certaines petites fourmis rouges qui nous tombèrent dans le cou un jour que, détrempé d'une soif ardente, nous n'avions pu résister à la tentation de cueillir à une branche, aux abords d'un village, une mangue mûre et appétissante. Nous éprouvâmes instantanément à la nuque aux épaules, dans le dos, des picotements épouvantables et, sans les deux seules clefs du monde capables de faire marcher les serrures et qu'il tenait encore dans sa main.

Tout dernièrement, à Philadelphie, le locataire d'un énorme coffre de la "Mergants Union Trust Co." eut la même désagréable surprise: 1,400,000 dollars lui avaient été soustraits. Et, par la même occasion, le voleur avait fait main basse, dans un autre coffre, sur 35,000 dollars. Les clefs étaient toujours aux mains de leurs possesseurs, les coffres-

Rétabli

Thedford's Black-Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclarèrent que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé

THEDFORD'S Black-Draught

et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Thedford's Black-Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Thedford. E-70

ions en Afrique occidentale, le docteur Barth raconte qu'il ne pouvait dormir, les termites s'attaquant avec une férocité inimaginable à son lit, son matelas et ses couvertures. Il essaya de monter sa couchette sur des pieux. Au milieu de la nuit, craquement patapouf! le lit s'effondra avec son dormeur. Les termites avaient tout simplement rongé les pieux!

En Afrique centrale, l'acharnement des moustiques oblige les noirs à s'envelopper le corps et la figure de terre glaise, voire de boue de vache. En Algérie, nous avons vu des Arabes occupés ces journées entières à écraser à l'aide de lourds pilons, dans des tranchées creusées à cet effet, les armées de sauterelles que, pour sauver les récoltes, une population entière y poussait tant bien que mal.

Faut-il parler de la "chique", la terrible "pulex penetrans"? En voilà une que nous ne vous souhaitons pas de rencontrer dans un sentier, si la fantaisie impardonnable vous prenait de vous promener pieds nus ou simplement chaussés de souliers troués, comme cela arrive trop souvent dans la brousse. C'est aux ornières qu'elle s'attaque pour y pondre ses œufs et quand la maudite engance est loin depuis longtemps, le doigt s'ulcère et tombe.

Les maux causés par les insectes sont innombrables. Il suffit de jeter un coup d'œil sur une statistique des désastres qu'il faut subir, par exemple à l'agriculture, pour se faire une idée de la puissance de ces infiniment petits.

On évalue à 4 milliards le préjudice annuel qu'ils causent aux fermiers. Pour les forêts, les dégâts s'élèvent à 500 millions et les pertes des éleveurs de bestiaux montent à 875 millions.

2 millions 500,000 francs sont dépensés chaque année par le bureau d'entomologie pour lutter contre les insectes. On a ainsi combattu avec succès la "San José scale," fléau des orangers ca-

liforiniens; la "Hessian fly", ennemie des céréales; le "Cotton boll weevil", cauchemar des planteurs, et la "Gypsy moth", fatale à tous les arbres.

Insectes destructeurs de végétaux, moustiques propagateurs de fièvres, pourquoi Noé assura-t-il de si beaux jours à vos descendants en vous prenant à bord de son arche? ...

UNE JEUNE FILLE

De la Nouvelle-Orléans se suicide à St. Louis.

Mme A. Taylor, 3419 avenue St. Charles, accompagnée de sa sœur, Mme James D. Watkins, est en route pour St. Louis dans l'espoir de trouver sa fille, Mlle Jessie Taylor, encore en vie.

On a reçu de St. Louis des avis télégraphiques annonçant la fin tragique de Mlle Taylor, qui s'est tuée d'un coup de revolver dans la demeure de son oncle, D. L. Dyas.

Mlle Taylor était très connue à la Nouvelle-Orléans, où elle a habité pendant plusieurs années. On ne sait à quoi attribuer le geste tragique de cette jeune fille.

LES COURSES DU 14 JUILLET.

Les amateurs ont encore deux jours pour se faire inscrire pour les courses qui auront lieu le 14 juillet prochain aux "Fair Grounds."

Il y aura plusieurs courses à pied ainsi qu'un concours de marche. Allez vous faire inscrire chez M. Jules Brana, 521 rue Bourbon.

PEUT DEVENIR FATAL

Quand donc la Population de la Nouvelle-Orléans en Comprendra-t-elle l'importance?

Le mal aux reins est une simple chose au début. Mais si vous vous apercevez que cela provient du foie; que des troubles sérieux du foie peuvent en être la conséquence;

Que l'hydropisie ou le mal de Bright peuvent être le dénouement fatal; Vous serez heureux de connaître l'expérience suivante. Ceci est la déclaration d'un citoyen de la Nouvelle-Orléans.

Mme Clem Gardner, 4733 rue Dauphine, Nouvelle-Orléans, L. a dit: "La déclaration publique que j'ai donnée en 1907 recommandant Doan's Kidney Pills était correcte dans tous ses détails. Mon état était très faible et ma santé était tout à fait ruinée. J'ai essayé un grand nombre de soi-disant remèdes pour le foie sans grand succès et c'était aux Doan's Kidney Pills qu'il était laissé de m'enlever mes troubles. Cette préparation est un baume pour tous les malades du foie."

A vendre chez tous les marchands. Prix 50 cents. Posters-Milburn Co., Buffalo, New York, seuls agents pour les Etats-Unis. Rappelez-vous le nom - Doan's - et n'en prenez pas d'autre.

FORT ESPAGNOL

N'oubliez pas d'aller passer la journée au Fort Espagnol, l'endroit est idéal. Matinée tous les samedis à 2 heures de l'après midi.

LA VIE SPORTIVE

La Boxe. Los Angeles, 4 juillet. — Lanch Cross, de New York, a battu Bud Anderson, de Medford, Ore., dans le 12ème reprise.

Albuquerque, N. M., 4 juillet. — Johnny Dundee, de New York, a reçu la décision sur Tommy Dixon de Kansas City.

Reno, Nev., 4 juillet. — La bataille entre Jess Willard et Al Williams a été arrêtée à la 8ème reprise. Williams a été sévèrement puni.

Le match Ritchie-Joe Rivers. San Francisco, 4 juillet. — Ritchie est encore champion, il a battu Joe Rivers au bout de la onzième reprise par un crochet de droite. Une foule énorme assistait à la rencontre.

Le match Britton-White. Britton a reçu la décision au 18ème round contre Charlie White. Dès le début de la rencontre Britton a montré sa supériorité. White a été sauvé d'un knockout par le shérif Marrero, qui a ordonné aux arbitres de mettre fin à la rencontre, qui tournait au passager.

Dans les autres rencontres, Johnnie Fisse a reçu la décision sur Eddie Gough.

Le match Ferns-Denny. "Wildcat" Ferns, de Kansas City, a reçu la décision sur Young Denny après le 10ème reprise. Le public a accueilli plutôt défavorablement la décision de l'arbitre.

A PROPOS DE L'OPERA FRANÇAIS.

A moins qu'il y ait un changement radical dans la situation d'ici le mois de septembre, M. Lalyolle, présidera sans doute de nouveau aux destinées de l'Opéra Français pour la saison 1913-1914.

On a annoncé hier que M. Eatenberg qui devait administrer la scène de l'Opéra, n'a pas pu fournir la garantie exigée par les statuts.

Il est donc probable que M. Lalyolle qui a su se rendre très sympathique au public néo-orléanais reviendra de nouveau diriger avec la compétence qu'on lui connaît notre scène lyrique unique aux Etats-Unis.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

Servez Velva sur votre Table

Vous ne saurez combien réellement bon est le Sirop Velva, que si vous le servez à votre famille — pas à un seul repas — mais à tous les trois. On peut faire "usage" de Velva trois fois par jour — sur les gâteaux de froment, muffins ou biscuits le matin, dans les desserts délicats à midi, dans les gâteaux et pâtisseries le soir, outre cela, vous verrez que

VELVA SYRIP advertisement with image of a child and product bottle. Text describes it as a delicious syrup for various occasions.

Treillis en Fil de Fer pour Poulailleurs

Table listing prices for iron mesh products in different quantities and sizes.

MILLION ARTICLE KLINE

RUE CHARTRES près de Canal

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS. SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS. Traductions en Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais.

FRENCH DRY CLEANING advertisement with image of a woman and text describing services and contact information.

Fred. F. Dupuy advertisement for naval-mechanical construction services.

FELLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 24 Commencé le 7 juin 1913

Le Bouchon de Cristal

GRAND ROMAN INEDIT PAR MAURICE LEBLANC

(SUITE)

Que d'histoires! Que de manières pour arriver à l'inévitable dénouement! Comment le sieur Prasville, lequel n'est pas un aigle, mais lequel n'est pas non plus une buse, renoncera-t-il à se venger de son ennemi mortel? Tiens, qu'est-ce que je disais l'idée de cultiver Daubrecq au fond de l'abîme le fait sourire. Allons, la partie est gagnée.

Il prescrivit à haute voix: — Monsieur Lartigue, téléphonez à Elysée et dites que je sollicite une audience pour une communication de la plus haute gravité.

Ferme la porte, il revint vers Clarisse et lui dit: — En tout cas, mon intervention se borne à soumettre votre proposition.

— Soudain, elle est acceptée. Il eut un long silence. Le visage de Clarisse exprimait une joie si profonde que Prasville en fut frappé et qu'il la regarda avec une curiosité attentive.

Pour quelle cause mystérieuse Clarisse voulait-elle le salut de Gilbert et de Vaucheray? Quel lien inexplicable l'attachait à ces deux hommes? Quel drame avait pu mêler ces trois existences, et sans doute aussi, à ces trois là, celle de Daubrecq? ...

— Va, mon bonhomme, pensait Lupin, creuse-toi la cervelle, tu ne trouveras pas. Ah! si nous n'avions exigé que la grâce de Gilbert et de Vaucheray? Quel lien inexplicable l'attachait à ces deux hommes? Quel drame avait pu mêler ces trois existences, et sans doute aussi, à ces trois là, celle de Daubrecq? ...

Pourquoi s'est-il dévoué corps et âme à Clarisse Mergy? Quelle est la véritable personnalité de cet intrus? J'ai eu tort de ne pas m'enquérir... Il faudra que je voie cela, que je dénoue les cordons de ce masque. Car, enfin, il n'est pas naturel qu'on se donne tant de mal pour accomplir un acte où l'on n'est pas intéressé directement. Pourquoi veut-il lui aussi sauver Gilbert et Vaucheray? Pourquoi? ...

— Aie!... Aie!... une idée traverse ce crâne de fonctionnaire... une idée confuse qui ne s'exprime point... Fichtre, il ne faudrait pas qu'il devinât M. Lupin sous M. Nicole. Apaisez de complications...

Mais une diversion se produisit. Le secrétaire de Prasville vint annoncer que l'audience aurait lieu dans une heure.

— C'est bien. Je vous remercie, dit Prasville. Laissez-nous, et, reprenant l'entretien, sans plus de détours, un homme qui veut mener les choses rondement il déclara: — Je crois que nous pourrions nous arranger. Mais tout d'abord et pour bien remplir la mission dont je me charge, il me faut des renseignements plus exacts, une documentation plus complète. Où se trouvait le papier? ...

— Dans le bouchon de cristal, comme nous le supposions, répondit Mme Mergy. — Et ce bouchon de cristal? — Dans un objet que Daubrecq est venu chercher, il y a quelques jours, sur la table de son bureau, dans sa maison du square Lamarine, objet que, moi, je lui ai repris hier, dimanche. — Et cet objet? — N'est autre qu'un paquet de tabac, de tabac maryland, qui traînait sur cette table. Prasville fut pétrifié. Naïvement il murmura: — Ah! si j'avais su! J'y ai touché dix fois à ce paquet de maryland. Est-ce bête! — Qu'importe! dit Clarisse. L'essentiel est que la découverte soit effectuée. Prasville fit une moue qui signifiait que la découverte lui eût été beaucoup plus agréable si elle avait été effectuée par lui. Puis il demanda: — De sorte que, cette liste, vous l'avez? — Oui. — Ici? — Oui. — Montrez-la moi. Et comme Clarisse hésitait, il lui dit: — Oh! si je vous en prie, ne craignez rien. Cette liste vous appartient, et je vous la rendrai. Mais vous devez comprendre que je ne puis faire la démarche dont il s'agit sans une rectitude. Clarisse consulta M. Nicole d'un

regard que Prasville surprit, puis elle déclara: — Voici. — Il saisit la feuille avec un certain trouble, l'examina et presqu' aussitôt il dit: — Oui... oui... l'écriture du caissier... je la reconnais. Et la signature du président de la compagnie... la signature rouge... D'ailleurs, j'ai d'autres preuves. Par exemple, le coin gauche du papier qui complétait le coin gauche supérieur de cette feuille.

Il ouvrit son coffre-fort et, dans une cassette spéciale, il saisit un tout petit morceau de papier qui lui approcha du coin gauche supérieur.

— C'est bien cela. Les deux bords déchirés se suivent exactement. Il n'y a plus qu'à vérifier la nature même de ce papier pelure. Clarisse rayonnait de joie. On n'aurait jamais cru que le supplice le plus effroyable de la déchéance, et qu'elle en était encore toute saignante et pantelante.

Tandis que Prasville appliquait la feuille contre le carreau d'une fenêtre, elle dit à Lupin: — Exigez que Gilbert soit prévenu dès ce soir. Il doit être si atrocement malheureux.

— Oui, dit Lupin. D'ailleurs, vous pouvez vous rendre chez son avocat et l'aviser. Elle reprit: — Et puis, je veux voir Gilbert dès demain. Prasville pensera ce qu'il voudra. — C'est entendu. Mais il faut d'abord qu'il obtienne gain de cause à Elysée. — Il ne peut pas y avoir de difficulté, n'est-ce pas? — Non. Vous voyez bien qu'il a cédé tout de suite. Prasville continuait ses investigations à l'aide d'une loupe, puis en comparant la feuille au petit morceau de papier déchiré. Ensuite, il la replaça contre la fenêtre. Ensuite, il sortit de la cassette d'autres feuilles de papier à lettre, et il examina l'une d'elles en transparence. — Voilà qui est fait, dit-il, ma conviction est établie. Vous me pardonnerez, chère amie, c'était un travail fort délicat... J'ai passé par plusieurs phases... car enfin, je me méfiais... et non sans raison... — Que voulez-vous dire? murmura Clarisse. — Une seconde... Avant tout, il faut que je donne un ordre. Il appela son secrétaire. — Téléphonez immédiatement, je vous prie, à la présidence que je m'excuse, mais que, pour des motifs dont je rendrai compte ultérieurement, l'audience est devenue inutile. Il ferma la porte et revint vers son bureau. Clarisse et Lupin, debout, suffoqués, le regardaient avec stu-

peur, sans comprendre ce revirement subit. Était-il fou? Était-ce une manœuvre de sa part? Un manque de parole? Et refusait-il, maintenant qu'il possédait la liste, de tenir ses engagements? Il la tendit à Clarisse. — Vous pouvez la reprendre. — La reprendre?... — La reprendre?... — Et la renvoyer à Daubrecq. — A Daubrecq?... — A moins que vous ne préfériez la brûler. — Qu'est-ce que vous dites? — Je dis qu'à votre place je la brûlerais. — Pourquoi dites-vous cela? C'est absurde. — C'est au contraire fort raisonnable. — Mais pourquoi? pourquoi? — Pourquoi? Je vais vous l'expliquer. La liste des "vingt-sept" et cela nous en avons la preuve irréfutable, la liste fut écrite sur une feuille de papier à lettre qui appartenait au président de la société du Canal, et dont voici dans cette cassette, quelques échantillons. Or, tous ces échantillons portent, comme marque de fabrique, une petite croix de Lorraine presque invisible, mais que vous pouvez voir en transparence dans l'épaisseur du papier. La feuille que vous m'apportez n'offre pas cette croix de Lorraine. Lupin sentit qu'un tremble-